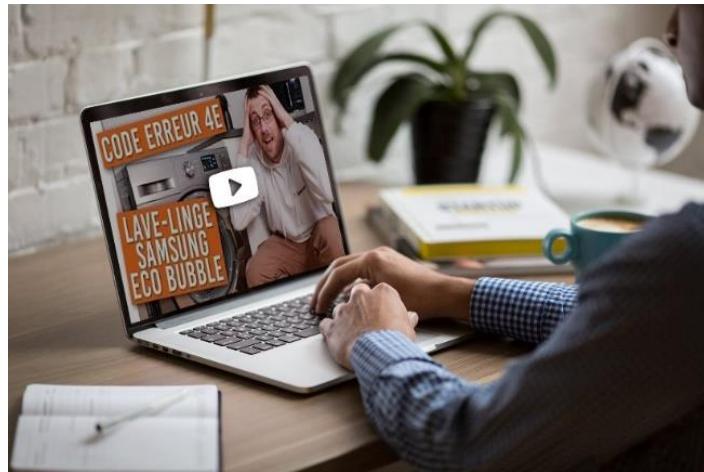


# Spareka signe une levée de fonds de 5 millions d'euros pour promouvoir le droit à la réparation !

*Le leader du marché compte bouleverser le marché de la réparation dès 2020.*



Communiqué de presse, le 16 avril 2020, à Paris : Spareka, fondée en 2012 par Geoffroy Malaterre, a été créée pour permettre aux français de réparer eux-mêmes leurs appareils. Labelisée Great Place to Work en 2016, l'équipe passe progressivement de trois à vingt collaborateurs engagés et emménage dans ses locaux parisiens. Militant de la première heure contre l'obsolescence programmée, l'entreprise grandit vite et prouve que « Réparer c'est facile ».

Le chantier est gigantesque pour Spareka. Sur un parc français de 691 millions d'appareils électroménagers<sup>1</sup>, il y a environ 16.000 pannes par jour<sup>2</sup>. Résultat : 1,4 million de tonnes de déchets électriques et électroniques sont jetées par an<sup>3</sup> en France dont plus de 66% <sup>4</sup>de ces appareils trouvés en déchetterie sont réparables facilement et réutilisables. Le premier frein à la réparation est son coût, environ 120 € pour une réparation par un professionnel, ce qui dissuade nombre de consommateurs. Pour répondre à cette problématique, Spareka met la technologie au service des citoyens en proposant sur son site internet [www.spareka.fr](http://www.spareka.fr) et son appli, des outils pédagogiques comme des [tutoriels](#), des [diagnostics de panne](#) ou encore l'aide à la réparation en [visio](#) dans le but de former gratuitement les français à la réparation et permettre l'autoréparation.

En pleine croissance, **Spareka sauve des centaines d'appareils par jour avec comme leitmotiv la réduction des déchets, l'impact économique pour les familles et la fierté des consommateurs à réparer eux-mêmes.** L'entreprise est reconnue comme une entreprise à impact.



<sup>1</sup> Le Gifam compte « [485 millions de petits électroménagers et 206 millions de gros électroménagers](#) » en 2019

<sup>2</sup> Etat des lieux de l'activité de réparation - ADEME- 2018 « [L'analyse des interventions sous et hors garantie a donné lieu à une estimation d'environ 5,9 millions d'interventions par an en France en 2016, dont 59 % sur le PEM et 41 % sur le GEM](#) ».

<sup>3</sup> Bilan France 2016 <https://www.planetoscope.com/dechets/1882-dechets-electroniques-deee-produits-en-france.html>

<sup>4</sup> D'après une étude de [l'Ademe](#), l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, datant de 2007)

En 2018, Spareka devient leader de son marché, affichant un chiffre d'affaires de 10 millions d'euros et un catalogue en ligne de plus de 8 millions de références de pièce détachées. Fort de ces excellents premiers résultats ; **Geoffroy Malaterre annonce fin Mars 2020 une levée de fonds de 5 millions d'euros auprès de Paris Fonds Vert géré par DEMETER avec comme objectif d'accélérer la croissance de l'entreprise et promouvoir le droit à la réparation et lutter contre l'obsolescence programmée en France et partout dans le monde.**



Image : locaux de Spareka, 233 rue Etienne Marcel à Montreuil.

## Démocratiser l'auto-réparation : un enjeu pour la planète et les consommateurs.

Selon la filière DEEE (Déchets d'Equipements Electriques et Electroniques) et l'ADEME<sup>5</sup> un foyer français est équipé en moyenne de 95 appareils électriques ou électroniques comme des outils, des jouets, des téléphones... Accessibles à des prix de plus en plus bas, environ 54% de ces équipements tombent en panne dans les premières années et dont seulement 44%<sup>6</sup> est réparé. Pourquoi ? En partie à cause du coût de la réparation. Selon une étude de l'ADEME, un consommateur ne répare si le coût total de la réparation représente plus de 30% du prix de son produit neuf<sup>7</sup>. En moyenne, faire réparer son appareil électroménager chez un professionnel coûte 120€ lorsque réparer soi-même coûte en moyenne 40€<sup>8</sup>, voir même 0€ si la réparation ne nécessite pas de pièce. Ce constat met en relief un marché, celui de l'autoréparation, où tout reste à faire.

En France et en Europe, réparer est un geste révolutionnaire. Motivé par la volonté des citoyens à changer de mode de consommation et accompagné par le succès d'associations de réparateurs bénévoles, les **consommateurs réclament le droit à la réparation**. Faire des économies, s'affranchir de la tutelle des fabricants, apprendre ou faire un geste pour la planète ; nombreuses sont les motivations des consommateurs. « *Dans quelques années, jeter sans avoir tenter de réparer sera inacceptable – voilà notre ambition* » explique Geoffroy Malaterre. « *Nous amorçons un virage important : la transition de notre système vers une économie circulaire et un monde responsable. Pour avancer, fabricants, consommateurs et pouvoirs publics devront agir en pleine conscience pour toujours privilégier la réparation et le réemploi à la vente d'un nouvel appareil* ». C'est d'ailleurs ce que fait déjà Spareka avec certains partenaires comme Leroy Merlin ou Auchan, acteurs de la réparabilité.

Avec cette levée de fonds, Spareka s'affirme comme l'acteur du changement. D'autant plus qu'à l'heure de la transition écologique, allonger la durée de vie des équipements est **un levier puissant pour ralentir la surconsommation** et freiner l'assèchement de nos ressources naturelles.

*Image : Manifestation devant la Commission Européenne pour le droit à la réparation à Bruxelles en décembre 2018*



<sup>5</sup> Ecologic : [Les appareils électriques dans les foyers français](#)

<sup>6</sup> D'après une étude de l'[Ademe](#), l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, datant de 2007)

<sup>7</sup> Étude réalisée pour le compte de l'ADEME : [L'allongement de la durée de vie des produits](#)

<sup>8</sup> 40€ est le prix du panier moyen sur [www.spareka.fr](http://www.spareka.fr) sur 400 000 commandes par an

## Le consommateur devient son propre technicien

Pour réparer, il faut trouver la panne ! Lorsqu'un écran de smartphone se fissure, le diagnostic est immédiat : il faut changer l'écran. Mais lorsque l'on remarque une flaue d'eau sous son lave-vaisselle, le diagnostic est moins évident. Pour proposer une alternative aux réparateurs professionnels, trop chers, et au remplacement, trop polluant, Spareka a créé des diagnostics de panne interactifs, gratuits et en ligne. Cela s'annonce facile et rapide : en fonction de la marque, de la référence de l'appareil et du symptôme, l'application avec des questions très simples amènent le consommateur à comprendre l'origine de sa panne. Adieu les arnaques et les remplacements inutiles, en quelques minutes et gratuitement, le consommateur devient son propre réparateur ou celui de son voisin. Surtout lorsqu'on sait que 60% des pannes<sup>9</sup> se réparent sans changer de pièce détachée par exemple en débouchant, détartrant, manipulant l'appareil. Dans ces cas-là, le dépannage est gratuit pour le consommateur.

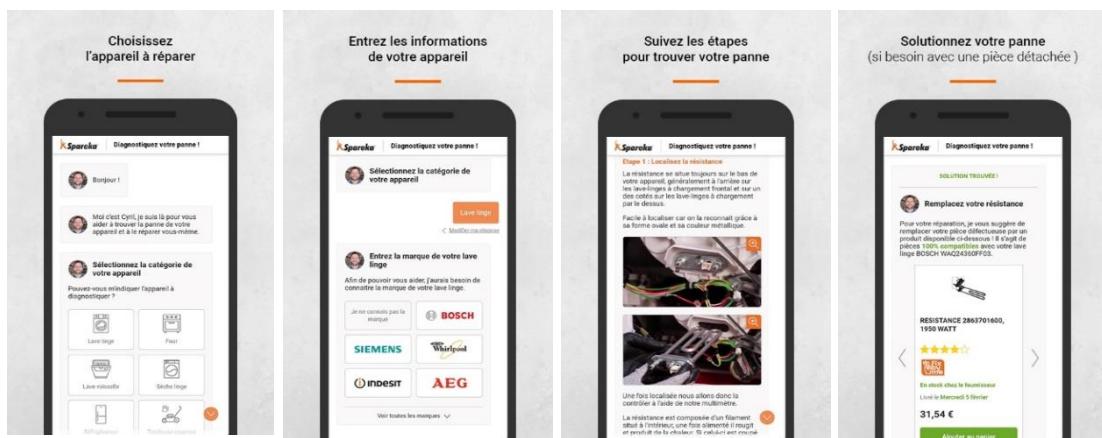


Image : les 4 étapes pour comprendre sa panne, via l'application Android Spareka



« *L'aide au diagnostic permet de mettre tout le monde en confiance, des amateurs de bricolage, des novices, même des enfants ! Lorsque nous donnons des cours de réparation dans les écoles pour faire changer les mentalités, les jeunes se prennent au jeu et mettent moins de 10 minutes pour changer une résistance de lave-linge. Être guidé permet de prendre confiance et de passer à l'action. Derrière cette interface ultra simple se cache en réalité un système qui optimise les arbres de décisions par auto-apprentissage grâce aux données et aux contributions provenant des millions d'utilisateurs de Spareka et de ses partenaires. Ainsi, les diagnostics s'améliorent encore chaque jour. Notre but est de mettre la technologie au service des citoyens : nous ne pouvons plus gaspiller autant d'appareils à cause d'un manque d'information* » explique Geoffroy Malaterre.

Image : Atelier de réparation à l'occasion de la Fête des Sciences, à la Cité des Sciences de Paris

<sup>9</sup> 60%, c'est la part d'utilisateurs des diagnostics de panne, remettant leur appareil en marche sans changer de pièce.

Aujourd’hui, on trouve sur [www.spareka.fr](http://www.spareka.fr) les diagnostics pour les trente principaux appareils de la maison. Demain, chaque objet de la maison aura le sien : lampes, instruments de musique, meuble etc. et les réparer deviendra un jeu d’enfants. A terme, la marque projette d’embarquer ces chatbot sur les sites internet de ses partenaires engagés : distributeurs, organismes publics, associations... pour faire faire des économies aux français qui songent à racheter une télévision ou une tondeuse alors que la leur pourrait encore fonctionner.

A travers 750.000 diagnostics de pannes réalisés et plus de 25 millions de tutos vidéo visionnés, les clients de Spareka ont déjà évité l’émission de 31.500 tonnes de CO<sub>2</sub>.



Image : Atelier de réparation à l’occasion de la Fête des Sciences, à la Cité des Sciences de Paris

## Créer une marketplace pour élargir l'offre des pièces détachées

La réparabilité d'un appareil est déterminée grâce à plusieurs critères dont deux très importants : la disponibilité des pièces détachées et leur prix de vente. Ces deux éléments sont aussi, d'après une étude faite avec l'ADEME en 2017<sup>10</sup>, ce que réclament les français pour pouvoir réparer au lieu de jeter : avoir accès aux pièces, à un prix raisonnable. L'enjeu est donc très clair : pour améliorer la réparabilité des appareils, il faut ouvrir le marché. C'est pourquoi **le site Spareka.fr se transformera d'ici un an en une marketplace spécialisée**, place de marché où un nombre illimité de fabricants, vendeurs et distributeurs pourront venir proposer leurs propres pièces. Le consommateur entrera la référence de son lave-linge, de sa tondeuse, de son aspirateur, de son chauffe-eau, de sa valise, de sa poussette, et aura la possibilité de sélectionner et commander séparément chacune des pièces détachées composant son produit.

En mettant en concurrence les acteurs de la réparation sur cette même plateforme, la startup compte rendre encore plus accessible **le prix des pièces**, améliorer ses délais de livraison et proposer plus de 40 millions de références Spareka garantira ainsi aux consommateurs de pouvoir trouver la bonne pièce, livrée dans les meilleurs délais et au juste prix.

Depuis sa création, les clients de la startup ont déjà économisé 418 millions d'euros en réparant au lieu de jeter. Dans le monde, la masse de déchets électriques et électroniques s'élevait à 44,7 millions en 2016. Demain, Spareka entend permettre la réparation de 5 millions d'appareils dans le monde par an, dont 500.000 en France.

## Un investissement solide en pleine crise du Coronavirus

Cette levée de fonds se distingue pour deux raisons : c'est la plus grosse levée de fonds du secteur et c'est une des rares levées signées en cette période de crise sanitaire.

Alors que la grande majorité des investisseurs sont actuellement frileux, le fond d'investissement à Impact DEMETER n'a pas émis un instant l'idée de repousser cet investissement, ce qui est remarquable vu le contexte actuel. « *Si nous n'avons pas remis en question cet investissement c'est parce que les perspectives de Spareka sont portées par une demande en forte croissance répondant à des enjeux écologiques, économiques et sociaux majeurs. Le développement de l'entreprise ne doit pas être freiné par la crise sanitaire que nous traversons, au contraire : notre situation actuelle met en exergue l'importance du faire soi-même. C'est encore plus flagrant en cette période de confinement où les consommateurs sont bloqués chez eux, sans autre choix qu'être indépendants et apprendre à faire eux-mêmes. Nous devons continuer à aller de l'avant !* » explique Jean-Charles Scatena, Partner chez Demeter.

« Notre chaîne YouTube, riche de plus de 700 tutoriaux, fait aujourd'hui 1 million de vues par mois en France et parlera bientôt toutes les langues. Nous travaillons pour défendre le droit à la réparation et apporter les outils pédagogiques nécessaires à tous les habitants du monde pour réparer notre planète. » conclut le fondateur. « Réparer au lieu de jeter n'a pas de frontière ».

---

<sup>10</sup> Etude de l'ADEME et Spareka en 2017 [« Le comportement de français face à l'autoréparation »](#)

### A propos de SPAREKA :

SPAREKA est une entreprise qui donne les moyens à tout le monde de réparer ses appareils électroménagers, de jardin et de piscine. Fondé et dirigé par Geoffroy Malaterre depuis 2012, le site de e-commerce compte aujourd’hui plus de 30 000 visiteurs uniques par jour et plus d’un million de clients. Engagée dans la réparabilité et l’économie circulaire, SPAREKA développe un axe pédagogique très fort. Avec 8 millions de références de pièces détachées, l’entreprise propose de nombreux outils digitaux gratuits pour apprendre à réparer soi-même : + de 700 vidéos tutoriels, des diagnostics de panne, un forum communautaire. <http://www.spareka.fr>

Contact presse : Ophélie Baguet, Responsable de la communication, 06.65.22.25.02,  
[ophelie@spareka.com](mailto:ophelie@spareka.com)

### A propos de DEMETER :

Demeter ([www.demeter-im.com](http://www.demeter-im.com)) est un acteur européen majeur du capital investissement pour la transition énergétique et écologique. Ses fonds investissent entre 1 et 30 millions d’euros pour accompagner les entreprises du secteur à tous les stades de leur développement : startups innovantes, PME et ETI en forte croissance et projets d’infrastructures. L’équipe Demeter compte 35 personnes basées à Paris, Grenoble, Lyon, Metz, Madrid et Munster, gère 1 milliard d’euros et a réalisé 160 investissements depuis 2005. Paris Fonds Vert est un fond de capital croissance à impact territorial créé à l’initiative de la Ville de Paris pour accélérer la transition énergétique et écologique des grandes métropoles.

Contact presse : Jean-Charles Scatena, Partner, 06.18.73.72.33, [jean-charles.scatena@demeter-im.com](mailto:jean-charles.scatena@demeter-im.com)

### Conseils :

- M&A : Cambon Partners (David Salabi, Vincent Ruffat, Simon Bozek)
- Assistance juridique société : AGN Avocats (Philippe Charles, Marc Viltart, Bastien Celie)
- Assistance juridique investisseur : Lamartine Conseil (Olivier Renault, Philippe Barouch, Paul Billotey)
- Due diligence : Lamartine Conseil, ACA-Nexia (Laurent Cazebonne, Sammy Chiffour), Advention (Alban Neveux, Iska Pivois), Epsilon (Baptiste Canis), Carbone 4 (Juliette Decq, Natan Leverrier), François Granade.

Toutes les images sont disponibles en haute définition sur demande.

Image : un lave-linge démantelé en pièces détachées

